

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE GOETHE-INSTITUT BORDEAUX

## RENCONTRE D'ARTISTE ET PREMIERE DOCUMENTAIRE ARNE SCHMITT : SUR LES PAVÉS L'ASPHALTE

JEUDI 07 octobre | 17h30 | Goethe-Institut

**Projection du film jusqu'au 26 nov. 2021 au Goethe-Institut**

Résidence d'artiste 2019 au Goethe-Institut Bordeaux

Première du film documentaire d'**Arne Schmitt**. 2020. 30 min vostfr. et rencontre avec le photographe

Modération : **Hélène Camarade**, professeure à l'Université Bordeaux Montaigne  
Une fois de plus, Arne Schmitt se montre comme un archéologue urbain à travers ses photos, films et commentaires.

Bordeaux a été la première ville de France à transférer son université dans de nouveaux bâtiments modernes à la périphérie de la ville au milieu des années 1960. Le résultat n'est pas un campus, mais une zone universitaire dont l'échelle rappelle davantage les zones industrielles ou les grands lotissements. Les émeutes étudiantes de 68, elles, se déroulent un peu plus tard dans le centre historique.

La question est donc : *L'université a-t-elle sa place au cœur de la ville et de la société - ou est-elle un satellite fonctionnel ?*

Le film décrit la zone universitaire comme un paysage éducatif dont les contradictions sont en partie visibles, en partie recouvertes d'asphalte. Les protestations des étudiants contre les conditions de vie précaires sur les murs de la faculté font que les problèmes centraux se font entendre aujourd'hui, même à la périphérie. Ici, le pavé proverbial est à nouveau ouvert depuis longtemps : entre démocratisation et néo-libéralisation, université de masse et universités d'élite, les revendications de 68 restent sans réponse, et pas seulement dans l'enseignement. Dans le cadre du **Festival du film d'architecture FIFAC**.

Formé à la prestigieuse HGB Leipzig (école des Beaux-Arts) et à l'école Sint-Lukas de Bruxelles, **Arne Schmitt**, né en 1984, vit entre Cologne et Zürich. Il a obtenu de nombreux prix, dont le *Kunstpreis der Böttcherstraße* 2018 et la prestigieuse bourse Karl Schmidt-Rottluff en 2016. En été 2021, il a exposé au *ngbk* à Berlin.

Plus d'infos:

[www.anmerkungen-zum-index.de](http://www.anmerkungen-zum-index.de) (bibliographies, œuvres, expositions)

Contact presse : [marianne.couzineau@goethe.de](mailto:marianne.couzineau@goethe.de), 05 56 48 42 70.



BORDEAUX, le 05 oct. 2021



© Arne Schmitt



© Susanne Keichel

### Nos partenaires :

**ASTRE** réseau arts plastiques & visuels nouvelle-aquitaine



**FIFAC**  
Festival International du Film d'Architecture  
et des Aventures Constructives  
Bègles / Bordeaux - Métropole

### Contact:

Luise HOLKE Directrice  
Goethe-Institut Bordeaux  
[Luise.holke@goethe.de](mailto:Luise.holke@goethe.de)  
[www.goethe.de/bordeaux](http://www.goethe.de/bordeaux)



## CINÉMA



**FIFIB** Pour sa 10<sup>e</sup> édition « anniversaire », le Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, outre 3 compétitions et 3 rétrospectives/focus, annonce un riche programme autour du cinéma. Revue d'effectifs.

## DÉCENNIE

L'événement de cette 10<sup>e</sup> édition du FIFIB est sans conteste la venue de Laura Mulvey. Cette théoricienne universitaire et réalisatrice est l'autrice du fameux concept piquant au vif les cinéphiles de tous poils ces dernières années : le *male gaze*, soit la conceptualisation d'un regard masculin au cinéma dont découle, entre autres, l'objectivation du corps des femmes, et qui peut autant être le fait de réalisateurs que de réalisatrices. Elle viendra présenter 4 films qu'elle a réalisés avec Peter Wollen entre 1977 et 1982 ainsi que *Mirage de la vie* de Douglas Sirk. Niveau avant-premières, le FIFIB projettera : *Enquête sur un scandale d'Etat* de Thierry de Peretti et *Les Olympiades* de Jacques Audiard, en ouverture et clôture du festival ; *L'Événement* d'Audrey Diwan (Lion d'or à la dernière Mostra de Venise) ; *Arthur Rambo* de Laurent Cantet ; *Compartiment 6* de Juho Kuosmanen ou encore *Sanity, Madness and the Family* de Para One, accompagné d'un concert de ce célèbre DJ passé par la Femis, qui a collaboré avec beaucoup d'artistes allant de TTC à Céline Sciamma. À découvrir deux rétrospectives avec masterclass des réalisateurs honorés – en 8 films pour Barbet Schroeder et en 6 films pour John Sayles – ainsi que 3 cartes blanches à l'ACID, au Frac et à Cecilia Mangini (intitulée « Another Gaze », en écho à la présence de Laura Mulvey). **François Justamente**

**Festival International du Film Indépendant de Bordeaux**, du mercredi 13 au lundi 18 octobre. [fifib.com](http://fifib.com)

**FIFAAC** Formé à l'HGB Leipzig et à l'école Sint-Lukas de Bruxelles, Arne Schmitt, né en 1984, partage sa vie entre Cologne et Zurich. Le photographe, vidéaste et auteur propose des œuvres en lien avec l'architecture institutionnelle et son histoire. Dans son film *Sur les pavés l'asphalte* qui porte sur le site universitaire de Bordeaux, il s'arrête sur la notion de ville européenne, le phénomène de suburbanisation des universités dans les années 1950 et le campus comme lieu de débat sociétal critique.

Propos recueillis par **Fenry Clemens**



## ARCHITECTURE ÉMANCIPATRICE ?

**Pourriez-vous vous présenter ?**

Je suis artiste et mes sujets d'étude portent sur la ville, l'architecture et comment l'histoire et les thèmes sociétaux s'y reflètent. J'ai 36 ans et j'ai été invité en résidence d'artiste en 2019 par le Goethe-Institut. J'ai rapidement jeté mon dévolu sur Bordeaux et sa longue histoire universitaire. Le campus bordelais envisagé comme une ville dans la ville, comme lieu de vie et miroir sociétal, m'offrirait une vraie belle matière.

**Comment est né le film *Sur les pavés l'asphalte*, commandité par le Goethe-Institut et diffusé en avant-première le 7 octobre dans le cadre du Festival International du Film d'Architecture et des Aventures Constructives (FIFAAC) ?**

J'ai commencé par faire des recherches sur ce campus, cette zone universitaire immense qui a été la première en France à avoir été établie à partir de principes architecturaux modernes et bâtie à l'extérieur de la ville. Il m'intéressait de connaître et comprendre les motivations et les justifications de cette satellisation. Je tenais également à témoigner de son état actuel, de son évolution. Il m'importait de revenir, à travers ce travail, sur les mouvements d'émancipation étudiants et sur 1968. Dans un deuxième temps, j'ai voulu voir comment mai 68 a pris place dans ce complexe architectural imaginé dès les années 1950<sup>2</sup> et bien avant les mouvements, comment la marginalisation de la population étudiante en périphérie du cœur de la ville a conduit à certaines formes de contestation, jusqu'à nos jours.

**Était-il évident que l'œuvre serait filmique et non photographique ?**

Le projet pour l'institut devait dès le début donner lieu à un film. La vidéo est un développement naturel de mon travail. L'intégration d'un texte est faite au montage dans la mesure où je travaille systématiquement à la combinaison texte et image. La vidéo se prêtait mieux au fait de vouloir relater une réalité actuelle et elle me permettait de mettre en évidence le contraste entre le vide de l'immense site universitaire et la cohue, l'agitation du centre-ville. Le travail ne devait en aucun cas porter uniquement sur une suite de photos dont le sujet aurait été l'architecture.

**Envisagez-vous le campus comme un symbole architectural français ou européen ?**

Le campus est clairement marqué par un mouvement moderne international, plus précisément européen mais bien entendu parsemé de traces architecturales françaises, ici un ouvrage de ferronnerie, là une ancienne dépendance de château. Ce sont des traces que j'ai activement recherchées !

**Quels sont vos projets ?**

Je me suis installé à Zurich où je réalise une étude<sup>3</sup> sur l'affichage publicitaire en milieu urbain. L'intégration dans les villes des symboles publicitaires m'a toujours intéressé. L'autre projet en cours donnera lieu à une vidéo. Il s'agit d'une œuvre sur une usine de meubles modernes fondée en 1931 et toujours en activité, le Wohnbedarf AG, qui collabora avec des personnalités comme Marcel Breuer<sup>4</sup> ou Mies van der Rohe<sup>5</sup>. Ce qui m'intéresse en l'occurrence c'est comment ces meubles de conception radicale et révolutionnaire sont devenus des objets de convoitise absolue pour une élite bourgeoise après avoir été honnis par cette même classe sociale à leur apparition.

1. La projection sera suivie par le vernissage de l'exposition du photographe berlinois Andreas Gehrke qui se tiendra au Goethe-Institut dans le cadre du FIFAAC.

2. Par Pierre Coulon, architecte belge et interprète des différentes formes du modernisme.

3. [www.frank-or-at-least-emphatic.ch](http://www.frank-or-at-least-emphatic.ch)

4. Architecte et designer de mobilier. Un des pères du modernisme qui porta un intérêt pour les constructions modulables et les formes simples.

5. Architecte allemand naturalisé américain qui dirigea l'école du Bauhaus de 1930 à 1933.

**Sur les pavés l'asphalte.**

visible au Goethe Institut jusqu'au vendredi 19 novembre  
Avant-première jeudi 7 octobre, 17h30.  
Goethe-Institut, Bordeaux (33).  
[www.goethe.de/bordeaux](http://www.goethe.de/bordeaux)

**Arne Schmitt** : bibliographie, œuvres, expositions  
[www.anmerkungen-zum-index.de](http://www.anmerkungen-zum-index.de)

**FIFAAC.**

du lundi 4 au samedi 16 octobre, Bègles (33).  
[fifaac.fr](http://fifaac.fr)